Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 46 (1910)

Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLVIme ANNÉE LAUSANNE

N° 5. 5 février 1910

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *Les bibliothèques scolaires. — Appel aux instituteurs du Jura bernois. — Chronique scolaire : Vaud. Jura bernois. — Bibliographie. —* PARTIE PRATIQUE : *Plan de leçons de choses suivi dans une classe d'arriérés. — Cours complémentaires : Sujets de composition. — Arithmétique : Calcul oral et calcul écrit.*

LES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES

On est étonné de voir combien il y a peu de bibliothèques scolaires dans notre pays. Dans les petites localités à ressources modestes, c'est compréhensible, mais non dans les grands villages où le budget communal peut s'équilibrer sans recourir à de gros impôts. Il est vrai que la question dont nous parlons n'a pas souvent été agitée et le corps enseignant ne l'a pas suffisamment discutée pour qu'une décision ait été prise à cet égard. D'autre part, les autorités communales ont assez d'occupations sans prendre encore l'initiative de la création d'une bibliothèque scolaire.

Cependant, jamais question ne fut plus actuelle. Partout on s'émeut — et à juste titre — au sujet des lectures qui passionnent la jeunesse.

Des ligues se sont fondées pour lutter contre la diffusion, toujours croissante, du roman policier. Il y a quelques années, une campagne semblable avait été faite contre les écrits pornographiques, et cela, sans obtenir de grands résultats. Il est vrai que cette littérature n'était pas destinée aux enfants, mais bien aux adultes. Or, les personnes majeures étant seules responsables de leurs actes, on porterait atteinte à leur liberté, comme à celle de la presse, en soumettant toutes les publications nouvelles à une cen-

sure. Du reste, ce procédé ferait commettre infailliblement de graves abus. C'est plutôt par l'éducation populaire qu'il faut chercher un remède à ce mal. Dès qu'il s'agit des enfants, c'est autre chose. Les parents et les maîtres, qui sont seuls responsables de leur éducation, ont le droit de demander à la loi aide et protection. A cet égard, on peut féliciter diverses municipalités de notre pays romand pour les mesures énergiques qu'elles viennent de prendre en interdisant aux marchands de journaux, l'exhibition dans leurs vitrines des *Nick Carter* et *Buffalo-Bill*.

Les crimes récents qui ont eu pour causes, plus ou moins directes, la lecture des romans policiers, ont produit partout, ces derniers temps, un grand mouvement d'opinion. Les journaux ont ouvert des enquêtes. Partout, on s'élève contre la mauvaise littérature. Une surveillance plus grande se fait dans nos écoles et dans les familles. Cependant, l'enfant ne peut pas se passer de lecture. Ses manuels ne peuvent pas suffire seuls à meubler son esprit. Si nous lui supprimons ses brochures à cinq sous, nous sommes tenus de les remplacer par quelque chose de mieux. Que lui donnerons-nous ?... Là gît une grosse difficulté ! En consultant les catalogues de librairies, on constate avec regret qu'aucune de ces dernières n'édite, à bas prix, des livres pour la jeunesse. Au contraire, ce sont presque toujours des ouvrages de luxe, élégamment reliés, dorés sur tranches et présentant de nombreuses illustrations. Les moins chers se vendent aux prix de trois francs et trois francs cinquante brochés, ce qui est exactement ce que l'on paye pour les meilleurs romans actuels. C'est beaucoup trop. Quand donc aurons-nous la collection à quatre-vingt-quinze centimes comme livres pour la jeunesse ? Puisqu'elle a été créée pour rééditer les romans célèbres, pourquoi n'élargirait-on pas son cadre en y faisant rentrer quelques ouvrages appréciés des enfants ?

Pour le moment, nous n'avons que la bibliothèque scolaire qui puisse combler cette lacune, c'est-à-dire offrir à nos élèves de la lecture sans qu'il soit nécessaire de faire de grandes dépenses. Il est évident qu'on ne peut pas avoir beaucoup de livres, surtout dans les localités de ressources modestes, mais, si petite soit-elle, la bibliothèque scolaire rendra de grands services. Les autorités qui

comprennent l'éducation ne refuseront certes pas un subside annuel. De leur côté, les membres du personnel enseignant peuvent augmenter cette somme modique par des soirées, concerts, conférences, etc. Avec le concours de toutes les bonnes volontés, on arrive toujours à un résultat.

Ce qui intéresse surtout les enfants, ce sont les événements actuels, les découvertes, les inventions. Si les livres n'en parlent pas, il y a heureusement les journaux pour la jeunesse qui, eux font une large place, dans leurs colonnes, à ce qu'ils appellent « l'actualité ». En outre, ces journaux — mensuels pour la plupart — ne sont pas chers et les bibliothèques scolaires peuvent ainsi en avoir plusieurs abonnements.

Je sais que dans les villages, on a quelquefois l'habitude de critiquer toutes les innovations — surtout en matière scolaire ; on parle de dépenses inutiles, on rappelle le bon vieux temps, etc., autant de propos dont il ne faut pas tenir compte si l'on veut atteindre son but. On est souvent très étonné de voir que, lorsque l'initiative est prise, les autorités savent reconnaître le bien-fondé de la demande.

Tous les éducateurs ont observé que l'élève qui lit meuble son esprit d'idées nouvelles, acquiert un meilleur style et surtout développe son imagination — cette faculté maîtresse qui le dirige à l'aurore de la vie. C'est l'imagination qui manque le plus à nos écoliers ; il suffit — pour s'en rendre compte — de les laisser à eux-mêmes, sans direction aucune, en présence d'un sujet de composition. Ils attendent longtemps avant d'aborder leur travail, puis tâtonnent et écrivent souvent des phrases apprises par cœur dans leurs manuels.

La création de la bibliothèque scolaire est une question de la plus haute importance. Pourquoi ne figurerait-elle pas à l'ordre du jour d'une de nos prochaines conférences de district ? Ce serait un complément de l'étude, déjà traitée, de l'enseignement de la composition.

Quand il y va de l'intérêt de l'école, aucune question ne saurait être secondaire. Il est de notre devoir d'étudier la création de la bibliothèque scolaire et de chercher si, par ce moyen, nous ne

pourrions pas enrayer le flot, toujours croissant, des brochures reconnues néfastes à notre jeunesse. Paul CHAPUIS.

AUX INSTITUTEURS DU JURA BERNOIS

non abonnés à « l'Educateur ».

Chers collègues,

La Société pédagogique des instituteurs de la Suisse romande tiendra son XVIIIe congrès à Saint-Imier les 10, 11 et 12 juillet prochain. Les deux thèmes suivants, d'une portée sociale et d'un intérêt scolaire de tout premier ordre, figureront à l'ordre du jour :

1. Protection de l'enfance par une juridiction appropriée et par la création de tribunaux spéciaux.
2. L'enseignement de la grammaire et de la rédaction à l'école primaire.

Aucun instituteur, nous semble-t-il, ne devrait rester étranger aux délibérations qui porteront sur ces deux questions si pleines d'actualité, et nous pensons remplir un devoir en invitant tous nos collègues à se mettre en situation de pouvoir profiter des décisions qui sortiront de ces importantes assises pédagogiques.

Il y a encore, dans notre beau Jura, trop d'instituteurs isolés ou indifférents. Nous leur adressons donc un pressant et chaleureux appel en vue de les engager à se faire recevoir comme membres de notre Fédération. En s'abonnant au journal l'*Educateur*, ils seront tenus au courant des préparatifs qui se font à Saint-Imier pour l'organisation du prochain congrès, de cette belle fête de l'école populaire à laquelle nous les convions tous ardemment, tout en les rendant cependant attentifs au fait qu'ils ne sauraient y participer qu'à la condition de devenir sociétaires. Les travaux des rapporteurs généraux, la carte de fête et le compte rendu des délibérations du congrès ne seront, en effet, adressés qu'aux membres de la grande famille romande, et nous serions vraiment peinés de ne pouvoir répondre aux sollicitations et aux demandes de nos collègues qui nous parviendraient au dernier moment, surtout si ces collègues ne remplissaient pas les conditions requises par nos statuts pour l'acquisition des droits de sociétaires.

Instituteurs, institutrices du Jura bernois, chers collègues !

C'est en 1874 que St-Imier eut l'honneur de déployer et d'arborer fièrement, pour la première fois sur le sol jurassien bernois, la bannière si vénérée de l'*Educateur*. Cette fête d'il y a 36 ans fut complète, grâce à l'enthousiasme dont firent preuve les éducateurs de la jeunesse de ce temps-là. Eh bien, celle que nous préparons pour le mois de juillet prochain réussira mieux encore, si nous nous pénétrons tous bien de son importance pour le bon renom de notre contrée, si nous savons nous unir, nous entendre, si nous groupons nos talents, si nous associons nos intelligences et nos cœurs par un effort commun vers la réalisation de nos espérances et de nos rêves, si, en un mot, nous donnons aux sections sœurs, qui s'abritent sous le même drapeau, l'exemple de la bonne harmonie, du dévouement et de la solidarité.

Agréez, etc. *Bureau du Comité d'organisation.*

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. **Nécrologie.** — Nous devons à l'obligeance d'un collègue de Vevey, qui fut un ami intime du regretté Frédéric Capt, l'article suivant dont nos lecteurs apprécieront comme nous l'accent de touchante et sincère émotion.

L'*Educateur* s'associe de tout cœur aux regrets exprimés par l'auteur de ces lignes émues et envoie sa sympathie à celle qui pleure la perte d'un époux aimé et estimé. H. Gz.

† F. Capt. — Le 10 janvier 1910, un nombreux cortège de parents, d'amis, de collègues, de membres des autorités communales et scolaires accompagnaient à sa dernière demeure Frédéric Capt, instituteur à Vevey.

L'émotion et le recueillement qui se lisaient sur toutes les figures montraient la place que notre jeune collègue avait su se créer en si peu de temps dans notre ville.

La carrière de F. Capt, quoique très courte, a été bien remplie. Il est né en automne 1877. Son enfance se passa à Lausanne ; les bons rapports qu'il a toujours entretenus avec les instituteurs qui l'ont eu comme élève nous prouvent qu'il fut un écolier appliqué et sérieux.

A 15 ans, un goût inné le poussait vers la carrière pédagogique ; des circonstances de famille s'opposèrent à la réalisation de ce vœu et il dut entrer dans les bureaux de l'Administration du Jura-Simplon. Quoique très apprécié de ses supérieurs, le travail de rond-de-cuir qu'il accomplissait ne satisfaisait pas son esprit actif et débrouillard. A 23 ans, il donne sa démission et entre à l'Ecole normale de Peseux. Là, grâce à sa grande puissance de travail, il double les

étapes et termine ses études en trois semestres. Au printemps 1903, il obtient son brevet d'instituteur primaire à Lausanne.

F. Capt débute à Le Vaud-sur-Nyon, le 1er novembre 1903. Il entre dans la carrrière pour laquelle il est né ; il pourra donner la mesure de ses forces. Son travail, sa conscience et sa grande moralité lui attirent bientôt les sympathies de toute la population de ce modeste village.

L'activité de F. Capt se manifeste aussi en dehors de sa classe. Avec quelques amis, il fonde le « Crédit mutuel » de Bassins-Le Vaud, caisse qui rend de grands services aux populations de ces deux villages. Il fut aussi le promoteur de la fondation d'une société populaire d'éducation.

Malheureusement, les premières atteintes du mal qui devait le terrasser se firent déjà sentir et il fut obligé de faire un long séjour à l'hôpital.

Après un brillant examen, Capt fut appelé à diriger une des classes de Vevey en mai 1907. Le climat des bords du lac fut favorable à sa santé ; sa classe, qu'il dirigeait avec autant d'amour que de fermeté, lui procurait une entière satisfaction; aussi les deux premières années passées à Vevey furent-elles certainement les plus heureuses de sa vie.

Lorsque la nouvelle loi scolaire eut institué le brevet primaire supérieur, F. Capt se mit à l'œuvre dans le but d'obtenir ce nouveau diplôme. Il se livra pendant tout l'été dernier à un travail acharné. Ses efforts furent couronnés de succès ; ses examens de pédagogie et de français lui valurent les félicitations du jury. Comme nous avons joui avec lui de ce bonheur bien mérité !

Hélas ! Bonheur de courte durée ! Le surmenage avait de nouveau altéré sa santé. Tous ses amis furent peinés de le voir si peu bien à la rentrée d'automne. Il aurait fallu du repos, beaucoup de repos, mais les conseils de ses parents et de ses amis ne parvinrent pas à le décider à demander un congé. Du reste, disait-il, impossible d'abandonner ma classe maintenant ; au printemps prochain, oui, si cela ne va pas mieux.

Le 23 décembre, Capt quittait sa classe pour ne plus y rentrer ; aucun de ses collègues et de ses élèves ne supposait que la fin était si proche. Nous le savions malade, mais nous avions la ferme espérance d'une guérison.

Le 5 janvier, il se met au lit. La maladie marche à pas de géants. Samedi 8, après une courte agonie et heureusement sans grande souffrance, il rend le dernier soupir.

Nous pouvons dire, nous qui avons eu le privilège d'être compté au nombre de ses amis, qu'une belle nature disparaît. Capt avait une âme sensible et généreuse ; rien ne lui était indifférent ; il s'intéressait à toutes les questions qui passionnent actuellement l'humanité. Nous nous souviendrons toujours des discussions sociales, religieuses et pédagogiques que nous avons eues avec lui. Nous n'étions pas toujours d'accord ; mais quelle tolérance pour examiner ou réfuter les arguments de son contradicteur !

Notre cœur se serre en pensant à tout ce que F. Capt aurait accompli encore, s'il avait pu mettre un corps robuste au service de sa belle intelligence.

Sur le cimetière, la *Chorale* de Vevey, dont Capt était membre actif, a exécuté le beau chœur de Naumann « Sur la tombe d'un ami ». M. Vauthey, directeur des écoles, a retracé en termes émus la carrière de l'excellent maître que fut Fré-

déric Capt, dont toute la vie se résume en un mot : « devoir », et rappelé la grande perte que fait la commune de Vevey. M. Lenoir, délégué de la Société pédagogique vaudoise, a adressé au collègue dévoué que nous pleurons un suprême adieu au nom du Département de l'Instruction publique et des Cultes, au nom de la Société pédagogique vaudoise, au nom du corps enseignant du district et de la commune de Vevey. Enfin, M. Chapuis, pasteur, a insisté sur l'homme de devoir qui nous quitte et adressé des condoléances à sa veuve éplorée qui perd le mari le plus affectueux et le plus dévoué.

F. Capt, tu as beaucoup souffert ; tu as connu bien des jours amers ; dans la vie, tu as récolté plus d'épines que de roses ; mais, au contraire des âmes communes, qui ne savent que s'aigrir et envier, plus tu souffrais, plus tu aimais.

H. Maillard.

⁂ † **Mme Elise Addor-Reymond.** — On nous communique obligeamment l'article suivant que nous publions intégralement :

« Le 20 décembre dernier, par une pluvieuse matinée, un modeste cortège de parents et d'amis accompagnaient au cimetière de Montoie la dépouille mortelle de Mme Elise Addor-Reymond. Elle est née en 1847, à Champagne, où son père fut instituteur pendant 49 ans, sortit première de l'Ecole en 1865 et débuta dans l'enseignement à Concise où elle dirigea une classe pendant 6 ans. Son mariage la força de quitter ses fonctions d'institutrice ; mais, quelques années plus tard, elle fut heureuse de reprendre son activité pédagogique, et enseigna à Mauborget, puis à Novalles et à Peney-Vuitteboeuf, où elle dirigea avec beaucoup d'autorité et de succès des classes mixtes comprenant tous les degrés ; la distinction de son enseignement lui valut le prix Boissier, et, de ces diverses localités, on a gardé de Mme Addor le souvenir d'une maîtresse capable, dévouée, pleine de cœur. C'était une âme forte qui savait accepter sans se plaindre les épreuves de la vie.

En 1900, elle prit sa retraite, elle vint se fixer à Lausanne chez une de ses filles ; mais son besoin d'activité lui fit accepter un remplacement à Genollier et la surveillance de classes gardiennes à Lausanne. Son bonheur était de consacrer ses loisirs à instruire ses petits-enfants. Cette vaillante institutrice fut rappelée à Dieu après une courte maladie, terminant ainsi une belle carrière toute de travail et de dévouement ».

H. Gz.

⁂ Dans sa séance du 15 courant, le Comité de la Société vaudoise des maîtres secondaires s'est constitué comme suit :

Président : M. Bitterlin, Charles, maître à Bex.
Vice-Président : Mlle Berguer, Jeanne, maîtresse à Yverdon.
Caissier : M. Cruchet, Paul, maître à Payerne.
Secrétaire : M. Deluz, Auguste, maître au Collège scientifique.
— M. Grubis, Jean, maître au Collège classique. A. D.

JURA BERNOIS. — **Inspection primaire.** — Le 25 janvier dernier, le Conseil exécutif a nommé inspecteur des écoles primaires du XIIme arrondissement, M. Eugène Poupon, instituteur à l'Ecole primaire supérieure de Courrendlin. M. Poupon succède à M. Chatelain qui a donné sa démission pour cause de maladie. Les journaux politiques jurassiens expriment leur satisfaction de ce choix et en félicitent le gouvernement.

H. Gobat.

BIBLIOGRAPHIE

Arithmétique, Cours élémentaire et Cours préparatoire, par MM. Fenard, Inspecteur de l'enseignement primaire, à Paris, et Beaufils, Inspecteur de l'enseignement primaire, à Yvetot. — Paris, Picard et Kaan. Prix : 80 cent.

Voilà un petit livre pratique, basé sur l'intuition, sagement gradué et contenant une abondance d'exercices à la fois simples et ingénieux.

La première dizaine est d'abord étudiée avec un soin tout particulier. Chaque nombre fait l'objet d'une leçon comprenant plusieurs séries d'images, des exercices de dessin, une figuration de la composition et de la décomposition du nombre (somme et différence) ; enfin des exercices combinés de manière à associer aussi parfaitement que possible, le signe au nombre, dans l'esprit de l'enfant.

Après la première dizaine, viennent les neuf premiers nombres exacts de dizaines, ce qui donne à l'enfant la clef de la numération. Alors seulement arrive l'étude des nombres de 10 à 20. A partir de 20, interviennent les notions de multiplication et de division, qui font pour chaque leçon l'objet d'exercices aussi nombreux que variés.

En résumé, l'emploi rationnel du *Cours préparatoire d'arithmétique et de calcul mental*, est capable de fournir à l'enfant un fond solide de connaissances, sur lequel il sera possible d'édifier avec sûreté l'arithmétique proprement dite. Nous sommes persuadé que Mmes les institutrices auraient tout profit à l'avoir entre les mains. J. Mt.

Kaufmännische Fortbildungsschule und Handelsfachunterricht, par Rudolf Stähli, directeur de l'Ecole de commerce de la Société des commerçants de Zurich. Publié par la Société suisse des commerçants.

L'année dernière, du 13 au 25 juillet, la Société suisse des commerçants organisa, à Zurich, un cours de vacances destiné au personnel enseignant des « Cours commerciaux complémentaires ou de perfectionnement, » et chargea M. le directeur Stähli de donner huit conférences sur le sujet qui forme le titre de cet ouvrage : « Cours commerciaux complémentaires et enseignement des branches commerciales ».

Le conférencier s'est acquitté de sa tâche d'une façon si heureuse que, de divers côtés, on a demandé l'impression de son travail, et la Société suisse des commerçants s'est empressée de répondre à ce vœu.

Divisé en 26 chapitres, ce livre n'intéressera pas seulement les maîtres chargés de l'enseignement commercial, mais tous leurs collègues... à condition que les uns et les autres puissent lire l'allemand. L'auteur, qui jouit d'une grande autorité dans les questions d'enseignement, a traité dans ces conférences des thèmes.

— *Les Verbes français conjugués sans abréviation*, par Ami Simond. Payot et Cie.

Cet opuscule s'adresse surtout aux pensionnats, mais il peut aussi rendre de bons services aux instituteurs. Il est simple et pratique. Peut-être n'est-il pas très complet, ainsi nous avons remarqué que poindre, d'après M. A. S., ne se conjugue qu'au futur et l'expression le jour point se trouve dans tous les dictionnaires. Nous aurions aussi aimé voir indiquer l'auxiliaire de certains verbes : être, courir, par exemple afin de faciliter la tâche du maître, surtout s'il a de jeunes Allemands. J. M.

PARTIE PRATIQUE

Plan de leçons de choses.

Suivi dans une classe d'arriérés (1er semestre 1909).

(D'après le programme du Dr Decroly).

Sujets servant de leçons-pivots pour le travail de la *semaine*.

Causeries *quotidiennes*.

I. *L'Enfant :* La petite sœur. (Récit).

Différences entre un bébé et des enfants de 7-9 ans : le chemin parcouru. Différences entre des enfants de 7-9 ans et des adultes : le chemin à parcourir.

Suite. Occupations des enfants à la maison
» » à l'école
» » à la gymnastique.

Dépendance de l'enfant.

Ses besoins : nourriture, vêtement, loyer.

Le Corps de l'Enfant. Parties de la *tête*.

Les yeux : différentes parties.
» moyens de protection.

Ce qu'on voit avec ses yeux.

Comment on gâte ses yeux.

Suite. La *bouche : a*) servant à manger.
b) » à parler.

Les *oreilles :* parties, hygiène.

Ce qu'on entend *a*) dans la rue.
» » *b*) à la campagne.

Suite. *Les membres. bras :* parties ; mouvements.

La main : observation de ses parties.

Pour quelles actions on se sert de ses mains et de ses bras.

Jambes : parties. Mouvements.

Pour quelles actions on utilise ses jambes.

La mémoire. Ce que vous « voyez » encore, les yeux fermés.

Ce que vous vous rappelez de la maison.
» » » de notre dernière promenade en commun.

Souvenirs que vous avez d'un camarade.

Expériences sur la mémoire visuelle et la mémoire auditive.

La famille. Etat-civil (résumé) de chaque enfant (prénom, nom, nationalité, religion, adresse).

Les différents membres de chaque famille.

Occupations du père.
» de la mère.

Suite.	Observation et description d'une image.
	Travail et dévouement des parents.
	Conséquence : devoir des enfants.
	Quels services les enfants peuvent rendre à leurs parents.
	Frères et sœurs.
II. *Besoins de l'Enfant.*	A. Besoins physiques.
1. *Alimentation.*	1° Le *pain :* Récit.
	Culture du blé.
	Fabrication de pain avec et sans levain.
	Travail du boulanger.
	Tous ceux qui ont travaillé pour faire le pain. Conclusion.
Suite.	2° *Autres aliments.* Pourquoi nous mangeons.
	Ceux qui ont travaillé pour notre déjeûner.
	» » » » » dîner.
	Boissons. Anti-alcoolisme.
	Ceux qui vendent nos aliments.
2. *Vêtements.*	Pourquoi se vêtir. Comparaison avec les animaux.
	Différents vêtements.
	Matières premières servant à leur fabrication.
	La laine.
	Le coton.
3. *Habitation.*	Récit : Les deux moineaux (Cornaz).
	Habitations des animaux.
	» des premiers hommes et des sauvages.
	Construction d'une maison.
Les fenêtres.	Que ferions-nous sans le verre ?
	Objets en verre.
	Travail du verrier.
	Autres ouvriers qui travaillent pour faire une fenêtre.
	Observation de la fenêtre de la classe.
B. Besoins intellectuels.	
L'école.	A côté des maisons d'habitation, édifices publics.
	L'école. Ses différentes parties.
	Pourquoi on va à l'école.
	L'école gratuite (qui paye ?) et obligatoire.
	Causerie sur Pestalozzi.
C. Besoins sociaux.	
Les rues.	Les rues avoisinant l'école.
	Ce qu'on voit dans la rue.
	Pourquoi on fait des rues ou des routes,
	Construction d'une rue : forme convexe, rigoles, trottoirs.
	Devoirs des enfants dans la rue.
Une ville : Genève.	Résumer nos besoins ; individuellement, nous ne pouvons répondre à tous.
	D'où : groupements humains divers.

Travail réciproque des uns pour les autres.
Conclusion : il est juste qu'à notre tour nous travaillions.
Analogie entre la vie de la cité et celle de l'école.

N.-B. — Cet enseignement suivi a été coupé par quelques leçons occasionnelles : la poste (nouvel-an); l'hiver, la châtaigne, le printemps, etc.).

Promenades, en rapport avec ce programme.

(L'enseignement hors de la classe).

1. Visite à la grande Poste. — Une levée de boîte aux lettres.
2. Promenades dans une campagne, pour y voir des poules et des dindons.
3. Paysage de neige : La promenade du lac (5 mars).
4. Le dégel dans les rues. Différences entre le dégel au sud et au nord. Analogie avec la formation des fleuves.
5. Chaque semaine la même promenade — dans un jardin public — pour suivre le développement de la végétation ; observation des insectes, oiseaux, etc., etc.
6. Visite d'une boulangerie.
7. Visites successives à une maison en construction.
8. Promenade de printemps : fleurs, bourgeons éclos, etc.
9. Dans la haute ville : édifices publics. Visite à l'Hôtel-de-ville.
10. Construction des routes (pavés de pierre ou de bois asphalte, etc.).

Sujets de dessin libre.

se rapportant, pour la plupart, au programme cité plus haut.

1. Tout ce qui se rapporte à la poste.
2. Récit : Le couteau et le pot cassé (Mlle Cornaz).
3. Vêtements; d'après nature (bas, souliers, maillots, tabliers, jaquettes, chapeaux exposés devant les enfants).
4. Parties du corps, du visage. d'après nature (chacun examine son voisin).
5. Promenade au bord du lac.
6. La récréation.
7. Les châtaignes.
8. Promenade aux Allières.
9. La Promenade de l'Observatoire (à diverses époques).
10. Les bruits.
11. Différentes fenêtres observées à la promenade.
12. Récit : Le carreau cassé.
13. Enfants dans différentes attitudes (d'après nature).
14. Expériences sur la mémoire visuelle (4 fois).
15. Occupations de la maman.
16. Enfants qui font plaisir à leurs parents, — et enfants qui leur font de la peine.
17. Vacances de Pâques.
18. Promenade de printemps, à Villette.
19. Fleurs du printemps, d'après nature.
20. Visite chez le boulanger.

21. Légumes (expérience de mémoire : dessiner le vendredi les légumes qu'on a observés le mercredi).
22. Promenade à Champel.
23. Promenade dans la haute ville.
24. Récitations de mots, avec dessins.
25. Phases du développement d'une châtaigne.
26. Occupations du dimanche.
27. Un enfant en marche, d'après nature (avant et après modelage).
28. Scènes de la vie d'école.
29. Dessins d'observation et de mémoire : La salle de gymnastique. La station du Genève-Veyrier.
30. La fête des Eaux-Vives.
31 Dans la rue. Enfants sages. Enfants sots.
32. Ceux qui travaillent pour nous.
33. Fraise et cerise, d'après nature.
34. Les heures. Occupations des différents moments de la journée avec le dessin de la montre et de l'heure, à côté.

Pour parler des résultats, il serait naturellement beaucoup plus intéressant de reproduire les dessins eux-mêmes, mais comme ce n'est guère possible, je me contenterai de présenter quelques remarques verbales sur un ou deux des sujets indiqués ci-dessus, parmi ceux qui ont particulièrement intéressé les enfants. Comme documents, j'ai sous la main, outre les dessins eux-mêmes, les explications qu'en ont données les enfants, après les avoir exécutés, explications que je note textuellement à côté des dessins.

Il s'agit d'enfants de 7 à 9 ans, pour la plupart. *(A suivre).*

COURS COMPLÉMENTAIRES

Sujets de composition. (Suite.)

Voyage agréable en bateau à vapeur.
Accident de chemin de fer.
Vous avez reçu un beau cadeau.
Porte-monnaie perdu. Conséquences.
Vous avez fait une bonne trouvaille.
Oublié votre parapluie, votre valise, etc. ; faire la réclamation.
Soirée passée agréablement.
Une soirée (musicale, theâtrale) brusquement interrompue.
Une belle fête dans votre village.
Grave accident survenu dans votre localité.
La floraison de cette année promet une belle récolte.
Une gelée blanche a détruit les plus belles espérances.
Vous avez reçu une commande importante qui vous promet de beaux bénéfices.
Une maladie subite qui vient de frapper un membre de votre famille modifie plans et projets.

Promenade pendant une belle matinée d'été.
Une subite et violente tourmente sur le lac ou dans la contrée.
Course en traîneau.
Un malheur sur la glace.
Fils à l'étranger donne de bonnes nouvelles.
Mauvaises nouvelles d'un fils à l'étranger.
Vous envoyez à vos parents le premier argent que vous avez pu économiser.
Chagrins causés à vos parents par votre conduite.
Une pièce de bétail vendue avantageusement.
Mauvais achat à la foire.
Une maladie contagieuse a éclaté dans votre localité.
Installation dans votre localité d'une nouvelle conduite d'eau, avec hydrant.
Une fête de tir a été favorisée par un temps superbe.
Fête de chant (de gymnastique, de tir, etc.) troublée par un orage de grêle.

C. S.

ARITHMÉTIQUE

Calcul oral.

Série 9.

4. Un ouvrier a travaillé en deux semaines 65 et 58 heures. Combien cela fait-il ensemble ?

3. Pour 20 kilos, on a payé en tout 45 fr. d'achat et 1 fr. 40 cent. de port. A combien revient le kilo ?

2. Le tour d'un rectangle mesure 41 m., la longueur 12 ½ m. Calculez-en la largeur et la surface.

1. En combien de temps 1200 fr. rapportent-ils un intérêt de 18 fr. ? (Taux = 4 ½ %; année = 360 jours.)

Série 10.

4. Avant d'être engraissé, un bœuf pesait 475 kilos, maintenant il pèse 600 kilos. Quelle est la différence ?

3. Quelle est la longueur totale des 4 côtés d'un champ, si 2 côtés mesurent chacun 87 m. et les 2 autres chacun 68 m. ?

2. Pierre a du fourrage pour nourrir 7 têtes de bétail pendant 24 semaines. Combien devrait-il en vendre de têtes, si la même quantité de fourrage devait suffire pour 28 semaines ?

1. Une créance de 1500 fr. est vendue 1275 fr. Combien pour cent y a-t-il de perte ?

Série 11.

4. Sur une dette de 150 fr., on a payé 65 fr. et 45 fr. Combien doit-on encore ?

3. Que coûtent 35 mètres carrés de planches à 1 fr. 60 cent. le mètre carré ?

2. Un travail est devisé à 480 fr. A veut le faire 7 ½ % meilleur marché. Quel est son prix ?

1. Que doit-on pour 100 m. courants de bois équarri, si la coupe forme un carré de 20 cm. de côté et que le m³ coûte 55 fr. ?

Série 12.

4. Que reçoit-on pour 4 heures de travail à 60 centimes l'heure ?

3. Je dois 42 litres de lait à 20 cent. et 3 kilos de beurre à 2 fr. 80 cent. Combien en tout ?

2. Quel est le prix moyen de 25 kilos à 1 $^2/_5$ fr. et de 15 kilos à 2 $^1/_5$ fr. ?

1. Calculez la longueur et le tour d'un rectangle dont la largeur est de 6 $^1/_4$ m. et la surface de 75 m² ?

Série 13.

4 Louis expédie aujourd'hui 125 kilos, 90 kilos et 35 kilos de marchandises. Combien en tout ?

3. 100 kilos coûtent 48 fr. Que coûteront 150 kilos ?

2. Combien de bouteilles de 4 $^3/_4$ cm. de diamètre y a-t-il dans une rangée de 1,90 m. de longueur ?

1. En vendant une marchandise 1620 fr., on perd 10 % sur le prix de revient. Calculez ce prix de revient.

Série 14.

4. J'ai 50 fr. et je dépense 28 fr. et 15 fr. Combien me reste-t-il ?

3. Que coûtent 15 kilos de fromage à 1 fr. 90 cent. le kilo ?

2. Quel est l'intérêt de 1250 fr. au 4 % pendant 9 mois ?

1. Quel est le volume d'air d'une chambre mesurant 4,8 m. de long, 3 $^3/_4$ m. de large et 2 $^1/_2$ m. de haut ?

Série 15.

4. Combien pèsent 15 mètres cubes de bois de sapin si un mètre cube pèse 5 quintaux ?

3. Deux balustrades doivent avoir chacune 480 centimètres de long. Combien faut-il de baguettes de fer, si elles sont distantes de 12 cm. les unes des autres ?

2. Une porte de grange a 3,6 m. de haut et 2 $^1/_2$ m. de large. Quelle en est la surface ?

1. Sur une propriété, il y a 18 000 fr. de dettes. L'intérêt des $^2/_3$ de cette somme se paye au 4 $^1/_4$ % et celui de l'autre tiers au 4 $^1/_2$ %. Combien paye-t-on d'intérêt en tout ?

Série 16.

4. Le prix du quintal est monté de 22 fr. 50 à 28 fr. De combien a-t-il haussé ?

3. 12 objets coûtent 18 fr., que coûtent 28 objets ?

2. Que doit-on pour le blanchissage de 2 parois dont chacune mesure 5 $^3/_4$ m. de long sur 2 m. de haut, si le m² revient à 40 cent. ?

1. Un outillage qui a coûté 1750 fr. est vendu 700 fr. Combien pour cent a-t-il perdu de valeur ?

RÉPONSES

9.	123 heures.	2 fr. 32	8 m. ; 100 m²	4 mois ou 120 jours.
10.	125 kg.	310 m.	1 tête de bétail.	15 %.
11.	40 fr.	56 fr.	444 fr.	(4 m³) 220 fr.
12.	2 fr. 40.	16 fr. 80.	1 fr. 70.	12 m. ; 36 $^1/_2$ m.
13.	250 kg.	72 fr.	40 bouteilles.	1800 fr.
14.	7 fr.	28 fr. 50.	37 fr. 50.	45 m³.
15.	75 quintaux.	80 baguettes.	9 m².	780 fr.
16.	5 fr. 50.	42 fr.	(23 m²) 9 fr. 20.	60 %.

Calcul écrit.

Série 9.

4. Paul encaisse 23 fr. 50 cent., 19 fr. 75 cent. et 35 fr. 60 cent. Combien en tout ?

3. Thomas a un salaire de 24 fr. par semaine. Combien économise-t-il en 52 semaines, s'il met de côté la cinquième partie de son salaire ?

2. Le patron Philippe compte son capital d'exploitation de 8560 fr. au 4 $^1/_2$ %. Combien cela fait-il d'intérêt ?

1. Calculez la surface, le volume et le poids d'un cube de fer de 75 cm. d'arête. (1 dm^3 pèse 7,8 kg.)

Série 10.

4. Une marchandise m'a coûté 36 fr. 80 cent. Je la revends 45 fr. 50. Combien est-ce que je gagne ?

3. Combien font 2780 heures de travail à 45 cent. l'heure ?

2. Que coûte un linoléum de 1,75 m. de long sur 1,6 m. de large, à raison de 4 fr. 80 le m^2 ?

1. Dans une famille, un créancier reçoit 351 fr. 50, c'est-à-dire le 18 $^1/_2$ % de sa créance. A combien se monte sa créance ? Combien pour cent perd-il ?

Série 11.

4. Les recettes d'une semaine sont de 523 fr. 60 cent., les dépenses de 387 fr. 15 cent. Quelle est la différence ?

3. Combien coûtent en tout 25 kilos de riz à 38 cent., 18 kilos de café à 1 fr. 60 cent et 7 kilos de sucre à 55 cent. ?

2. Sur une facture de 436 fr., on me fait un escompte de 5 $^1/_2$ %. Combien dois-je ?

1. Une paroi de 3 $^3/_4$ m. de long doit être revêtue jusqu'à une hauteur de 1 $^4/_5$ m. de planelles de porcelaine de 15 cm. de long sur autant de large. Que coûtent-elles à raison de 25 fr. le cent ?

Série 12.

4. Un cultivateur a reçu pour du lait 110 fr. 40 cent., 165 fr. 20 cent. et 204 fr. 60 cent. Combien en tout ?

3. Quelle est la valeur d'un bœuf pesant 650 kilos, si le kilo se paye 98 cent. ?

2. Un jambon de 3,75 kg. a coûté 10 fr. 50. D'après cela, que coûtera un jambon de 4 $^1/_2$ kg. ?

1. Les 4 parois d'une chambre de 4,5 m. de long, 3,7m. de large et 2 $^1/_2$ m. de haut ont été lambrissées. Que coûte ce travail à raison de 3 fr. 80 cent. par m^2 ? (Point de déduction pour la porte et les fenêtres.).

Série 13.

4. Sur une créance de 425 fr., on reçoit dans une faillite 268 fr.. Combien perd-on ?

3. On doit pour du gaz 29 fr. 70. Combien cela fait-il de mètres cubes à 22 ct. ?

2. Une façade a 18,5 m. de long sur 12,5 m. de haut. Que coûtera la peinture à l'huile, si le m^2 revient à 1 fr. 40 ?

1. Un aubergiste achète un tonneau de 3,75 hl. de vin du Rhin, à 96 marcs l'hl., à quoi il faut ajouter 33 $^1/_3$ % de frais divers. A combien lui revient, en

valeurs de notre pays, le tonneau entier, et à combien la bouteille de $^3/_4$ de l.? (100 marcs = 125 fr.)

Série 14.

4. Deux caisses remplies pèsent ensemble 425 kilos ; les caisses vides pèsent 19 et 28 kilos. Que pèse le contenu des caisses ?

ue coûtent 295 kilos de fromage à 1 fr. 86 cent. le kilo ?

2. Quel est le prix moyen d'un kilo si l'on a 50 kilos à 1 fr. 64 cent., 100 kilos à 1 fr. 76 cent. et 75 kilos à 1 fr. 78 cent. ?

1. Un négociant fait construire un magasin avec toit plat. Combien lui coûtera cette construction à raison de 20 fr. par m³ si, sur le plan (échelle 1 : 50), la longueur est de 25 cm., la largeur de 13,6 cm. et la hauteur de 7,2 cm. ?

Série 15.

4. On a 50 fr. et on paye 19 fr., 6 fr. 75 cent. et 15 fr. 45 cent. Combien reste-t-il ?

3. L'escalier inférieur d'une maison a 7 marches de 15 cm. de hauteur chacune, les 4 escaliers suivants ont chacun 9 marches de 16 cm. de hauteur chacune. Quelle est la hauteur totale jusqu'au galetas ?

2. La circonférence d'un cercle est égale à 3,14 fois le diamètre. Quelle est par conséquent la longueur totale des circonférences de 2 roues de 1,15 m. de diamètre chacune et de 2 autres roues de 1,35 m. de diamètre chacune ?

1. Un travail exige : 1° des matériaux pour 426 fr. 40 cent., 2° des salaires pour 368 fr. et 3° 45 % des salaires comme frais généraux. Quel est le prix de revient, et quel serait le prix de vente en comptant 17 $^1/_2$ % des bénéfices ?

Série 16.

4. On doit en intérêts 138 fr.. 127 fr., 96 fr. et 85 fr. Combien en tout ?

3. Un cultivateur a vendu en 30 jours 2610 litres de lait ; combien par jour en moyenne ? Quelle est la valeur des 2610 litres à 17 cent. le litre ?

2. Calculez le tour et la surface d'une prairie de 76,5 m. de long sur 42,8 m. de large.

1. Hier, un pâtre a extrait 15,2 kilos de beurre de 475 kilos de lait et aujourd'hui 15,6 kilos de beurre de 480 kilos de lait. Combien pour cent de beurre y a-t-il dans chacune de ces extractions ?

RÉPONSES

9.	78 fr. 85.	249 fr. 60.	385 fr. 20.	3,375 m², 421,875 dm³. 3290,625 kg.
10.	8 fr. 70.	1251 fr.	(2,8 m²) 13 fr. 44.	1900 fr., 81 $^1/_2$ %.
11.	136 fr. 45.	42 fr. 15.	412 fr. 02.	(300 pièces) 75 fr.
12.	480 fr. 20.	637 fr.	12 fr. 60	(41 m²) 155 fr. 80.
13.	157 fr.	135 m³	231,25 m², 323 fr. 75.	600 fr., 120 fr.
14.	378 kg.	548 fr. 70.	1 fr. 74.	(306 m³) 6120 fr.
15.	8 fr. 80.	6, 81 m.	15, 7 m.	960 fr. ; 1128 fr.
16.	446 fr.	871 ; 443 fr. 70.	238,6 m. ; 3274,2 m.	3,2 % ; 3,25 %.

Lausanne. — Imprimeries Réunies. (S. A.)

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Nomination

Dans sa séance du 25 janvier 1910, le Conseil d'Etat a nommé M. HENRI JACCARD, licencié ès lettres, en qualité de maître de français et d'allemand aux Ecoles de Commerce, d'administration et de chemin de fer, à titre provisoire.

PENSION

Instituteur à Liestal, (Bâle-Campagne) recevrait en pension pour le printemps, un garçon ou une fille qui désirerait apprendre la langue allemande. Bonnes écoles primaires et secondaires. Vie de famille. Belle chambre dans nouvelle villa en dehors de la ville. Piano. Prix de pension modéré. Bonnes références.

S'adresser à Monsieur N. Tschopp, instituteur, Liestal..

MAISON MODÈLE

MAIER & CHAPUIS, Rue du Pont, LAUSANNE

VÊTEMENTS

Tissus anglais, français, suisse.

DRAPERIE

COSTUMES SUR MESURE SOIGNÉ

10 % aux membres de la S. P. V

Tous nos prix sont marqués en chiffres connus, sans majoration pour escompte spécial.

Systèmes brevetés.

MOBILIER SCOLAIRE HYGIÉNIQUE

Modèles déposés.

Ancienne Maison

A. MAUCHAIN

Jules RAPPA successeur

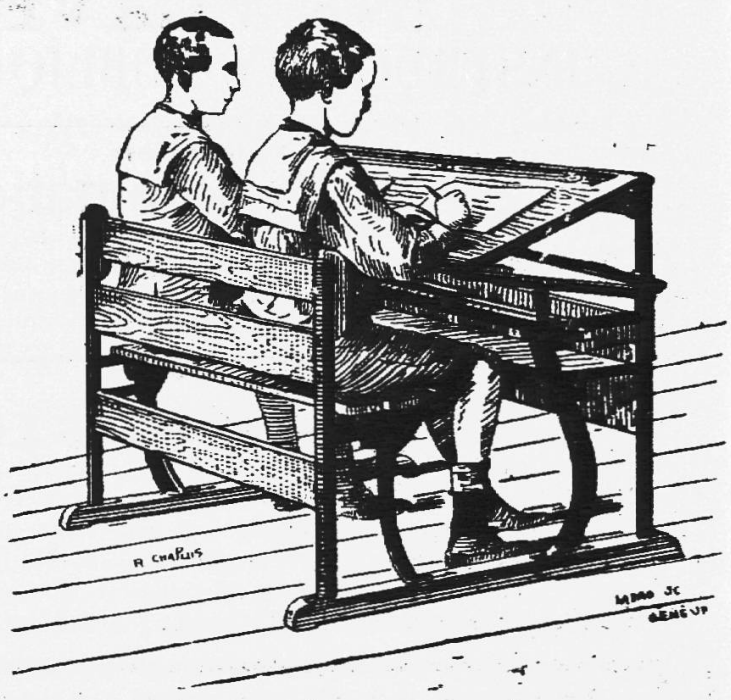
GENÈVE

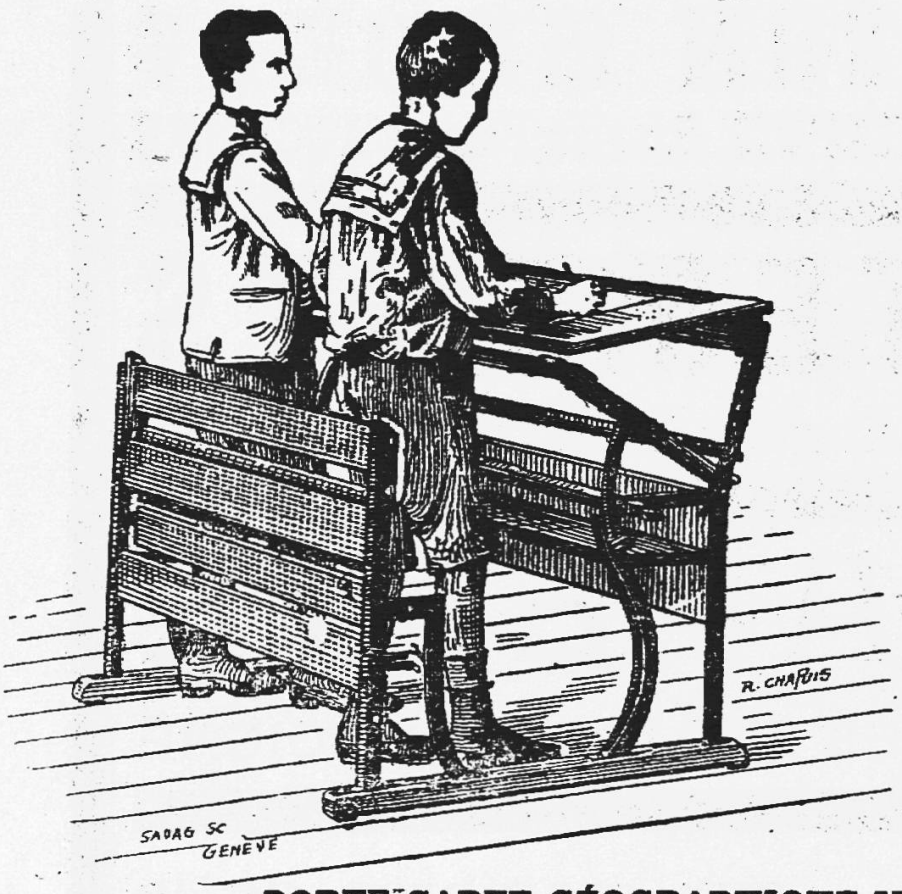
Médailles d'or :

Paris 1885 ***Havre 1893***
Paris 1889 ***Genève 1896***
Paris 1900

Les plus hautes récompenses accordées au mobilier scolaire.

Attestations et prospectus à disposition.





Pupitre avec banc

Pour Ecoles Primaires

Modèle nº 20

donnant toutes les hauteurs et inclinaisons nécessaires à l'étude.

Prix : fr. 35.—.

PUPITRE AVEC BANC

ou chaises.

Modèle nº 15 *a*

Travail assis et debout

et s'adaptant à toutes les tailles.

Prix : Fr. 42.50.

RECOMMANDÉ

par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud.

TABLEAUX-ARDOISES

fixes et mobiles, évitant les reflets.

SOLIDITÉ GARANTIE

PORTE CARTE GÉOGRAPHIQUE MOBILE

et permettant l'exposition horizontale rationnelle

Les pupitres « MAUCHAIN » peuvent être fabriqués dans toute localité
S'entendre avec la maison.

Localités vaudoises ou notre matériel scolaire est en usage : Lausanne, dans plusieurs établissements officiels d'instruction ; Montreux, Vevey, Yverdon, Moudon, Payerne, Grandcour, Orbe, Chavannes, Vallorbe, Morges, Coppet, Corsier, Sottens, St-Georges, Pully Bex, Rivaz, Ste-Croix, Veytaux, St-Légier, Corseaux, Châtelard, Granges, la Tour de Peilz, Rances, La Praz, Champvent, Lavey, Moreles, Aigle, Chexbres, Combremont, Echallens, etc.

CONSTRUCTION SIMPLE — MANIEMENT FACILE

Afin d'introduire ma

MACHINE à LAVER LE LINGE

à Fr. 21. — à la fois dans tous les ménages, je me suis décidé de l'envoyer **a l'essai, au prix avantageux ci-dessus. — Rien à payer a l'avance! Faculté de retour en cas de non convenance. Trois mois de crédit!** La machine se paie par l'usage au bout de peu de temps, grâce à l'économie sur le savon et n'attaque pas le linge. Facile à manier, elle produit davantage et est plus solide qu'une machine de 70 fr. Des milliers d'attestations à disposition! Construite en bois et non en fer-blanc, cette machine est indestructible. Tout en facilitant énormément le travail, elle est très économique. Ecrire de suite à

PAUL-ALFRED GŒBEL, BASEL

Dornacherstr. 274

Des représentants sont demandés partout. Désigner dans les commandes la station de chemin de fer la plus proche.

31, Rue du Rhône **L'ACTIVITÉ** **GENÈVE**

Office de placement classique et commercial.

Autorisé par l'Etat. — Inscrit au Régistre du Commerce.

Place vite et en toute confiance: Professeurs, Précepteurs, Instituteurs, Gouvernantes pour l'étranger, Employés de Commerce, Voyageurs, Commis, Caissières, Demoiselles de magasin, etc.

Au Petit Lyonnais

9, Rue Neuve, 9

Magasin et fabrication de vêtements pour Messieurs

Complets soignés depuis **fr. 35.—** à **fr. 65.—**. Chemiserie fine et ordinaire. Faux-cols, Cravates, Chapellerie, Casquettes.

SAISON D'HIVER

Pardessus. Pèlerines. Imperméables. Sous-vêtements chauds. Bandes Molletières, etc. **Escompte spécial aux membres du corps enseignant.**

F. JAQUET.

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue Madelaine, 16, **LAUSANNE** — Rue Fleury, 7, **NEUCHATEL**

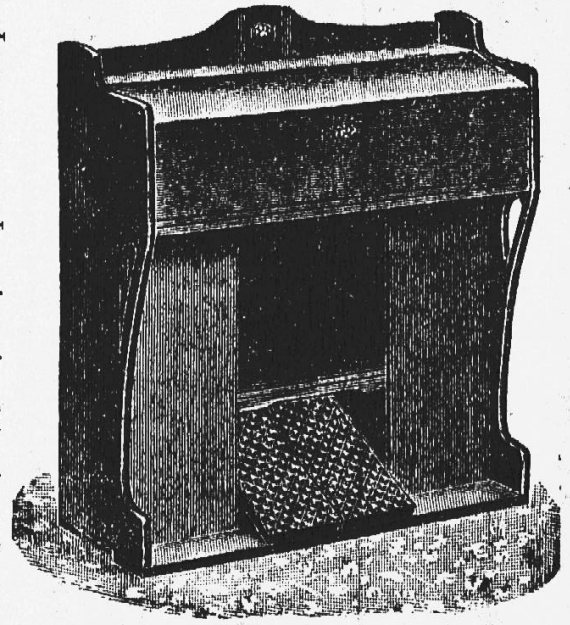
Téléphone Rue Colombière, **NYON.**

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix, du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :

Chevallaz Cercueils, Lausanne.

HARMONIUMS de FAMILLE et pour Ecoles Enfantines



Pour École enfantine

d'une construction solide, avec mécanisme soigné et bien fini. Meubles en chêne, légers et facilement transportables, quoique non démontables.

Modèle

École enfantine

à 1 jeu, 4 octaves, Do—Do Fr. **100.**—

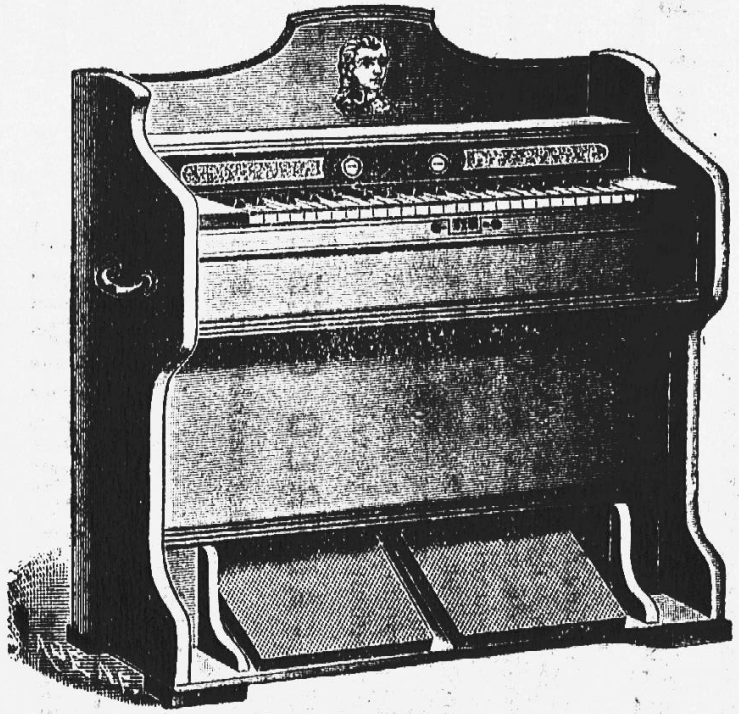
Modèle **Famille**

à 1 jeu, 4 octaves, Do—Do Fr. **135.**—

Le même, plus 2 registres Forte Fr. **150.**—

Le même, plus 1 genouillère au lieu des 2 registres Fr. **150.**—

Ces petits Instruments, d'un prix à la portée de toutes les bourses, possèdent absolument toutes les qualités requises: rondeur des sons, sonorité très pure et douce, timbre d'un très grand charme, pareil à celui d'un grand orgue.



Pour la Famille

GRAND CHOIX aux meilleures conditions chez

FŒTISCH FRERES (S. A.) A LAUSANNE, VEVEY ET NEUCHATEL

Lausanne. — Imprimeries Réunies (S. A.)

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XLVIme ANNÉE. — No 6 LAUSANNE — 12 Février 1910.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Avenue de Morges, 24, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : **H. Gailloz** instituteur, Yverdon.

JURA BERNOIS : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : **W. Rosier**, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : **L. Quartier** instituteur, Boudry

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

ÉDITION „ATAR“ GENÈVE

CRÉATION DE LA MAISON

MA JOLIE BIBLIOTHÈQUE

(Bibliothèque pour l'enfance et la jeunesse.)

Prix de chaque volume, relié toile rouge, noir et or, 3.50 fr.

„Ma Jolie Bibliothèque" comprend les ouvrages suivants :

Nos enfants et leurs amis, par S. Cornaz, illustré par J. Jacobi.
Nouveaux amis, par S. Cornaz, illustré par E. Elzingre.
Une princesse en servitude, par Mme Hautesource, illustré par E. Elzingre.
La bonne route, par Mme L. Hautesource, illustré par E. Elzingre.
Le Rève de Claire, par Lucie Achard, illustré par E. Elzingre.
Le drame du Nivernais, par J.-M. Mermin, illustré par Mlle Lachenal.
Contes rustiques, par Antoinette Vuagnat, illustrés par Mlle Calame.

Nous ne saurions assez recommander aux instituteurs et parents de mettre ces livres entre les mains de tous leurs élèves et enfants.

Les livres de **« Ma Jolie Bibliothèque » sont écrits et illustrés par des auteurs et artistes romands.**

Conservons notre esprit suisse romand au lieu de le gâter par des publications qui viennent de l'étranger.

Chaque année « Ma Jolie Bibliothèque » sera enrichie d'un ou de plusieurs volumes inédits.

En vente dans toutes les librairies et chez les éditeurs, **ÉDITION ATAR, Corraterie 12, Genève.**

Société Suisse d'Assurances générales sur la vie humaine

à ZURICH

Assurance avec ou sans participation aux bonis d'exercice.
Coassurance de l'invalidité.

Tous les bonis d'exercices font retour aux assurances avec participation.

Excédent total disponible plus de fr. **13.887.000.**

Fonds total plus de fr. **105.583.000. Assurances en cours** plus de fr. **214.544.000**

Par suite du contrat passé avec la **Société pédagogique de la Suisse Romande.** ses membres jouissent d'avantages spéciaux sur les assurances en cas de décès qu'ils contractent auprès de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Les Livres Roses pour la Jeunesse

UN APPEL AUX PARENTS

COMMENT DONNER AUX ENFANTS LE GOUT DE LA LECTURE

Il n'est rien de plus important que de donner aux enfants le goût de la lecture. N'est-ce pas le plaisir le plus sain, le plus durable, et le moins cher ? N'est-ce pas par la lecture de **bons livres** que tout s'apprend ? Pourquoi nos enfants ne tirent-ils pas de ce moyen de récréation et d'instruction tout le parti possible ?

Parce que généralement le livre est rébarbatif et leur rappelle la classe ;
Parce que le livre est laid ;
Parce que le livre est ennuyeux ;
Parce qu'il n'est pas illustré ou mal illustré ;
Enfin, parce qu'il est trop cher et n'est point accessible à leur petite bourse.

Des HISTOIRES et des IMAGES !
Des IMAGES et des HISTOIRES !

Voilà ce qu'il faut offrir aux enfants pour leur donner le goût de la lecture.

En même temps, par surcroît, on leur donnera le goût du dessin, on leur permettra de satisfaire une passion innée pour le coloriage et l'enluminure.

Le livre d'Histoires en Images **à bon marché** n'existait pas chez nous, — il existe maintenant.

On pourra s'en convaincre en parcourant l'un quelconque des petits livres mis en vente au prix invraisemblable de 20 centimes, où l'enfant trouvera tour à tour la réalité et le rêve ; tout ce qui parle à son imagination et à son cœur ; contes, récits, aventures, historiettes, actions des personnages fameux, vies des enfants et des hommes célèbres ; histoire des bêtes curieuses, voyages; inventions, etc.

Petits et grands y trouveront plaisir et profit ; les parents eux-mêmes aimeront ces récits évocateurs de l'âge d'or et les raconteront aux tout petits en attendant que ceux-ci puissent les lire à leur tour.

Donc la bonne nouvelle va se répandre, et nos enfants, même les moins favorisés de la fortune, pourront désormais posséder une bibliothèque bien à eux : la nouvelle *Bibliothèque merveilleuse Larousse :* **Les Livres roses !**

Puisse cette saine littérature captiver les jeunes lecteurs et les éloigner des dangereuses publications à la mode, récits policiers, journaux à carricatures, véritable école de démoralisation, de sottise et de mauvais goût ! Chaque volume, comprenant 64 pages, illustrées de nombreuses gravures, 20 cent.

IL PARAIT DEUX VOLUMES PAR MOIS (1er et 3me samedi).

Vient de paraître : No 25. **Les Mauvais Tours de Goupil le Renard.** *(Demander le prospectus spécimen contenant la liste des 24 volumes à la LIBRAIRIE PAYOT et Cie, LAUSANNE).*

Vêtements confectionnés

et sur mesure

POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne

Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.

INSTITUT LÉMANIA

Lausanne, 5, Avenue de la Harpe

Préparation approfondie et rapide

aux **Baccalauréats** (scientifique et classique),
à la **Maturité fédérale**
et au **Polytechnicum fédéral**.

Tous nos candidats présentés en 1909 ont réussi

Instituteur allemand cherche place

dans un institut de la Suisse romande ou dans une maison d'orphelins
Certificats à disposition,
S'adresser à M. F. Hunger, instituteur, Gesellschaftstrasse, 4, Berne.

PERRENOUD & Cie

Successeurs de **P. BAILLOD & Cie**

Place Centrale. • **LAUSANNE** • *Place Pépinet.*

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds

Montres garanties dans tous les genres en **métal,** depuis fr. 6; **argent,** fr. 15; **or,** fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVRERIE ARGENT

Modèles nouveaux.

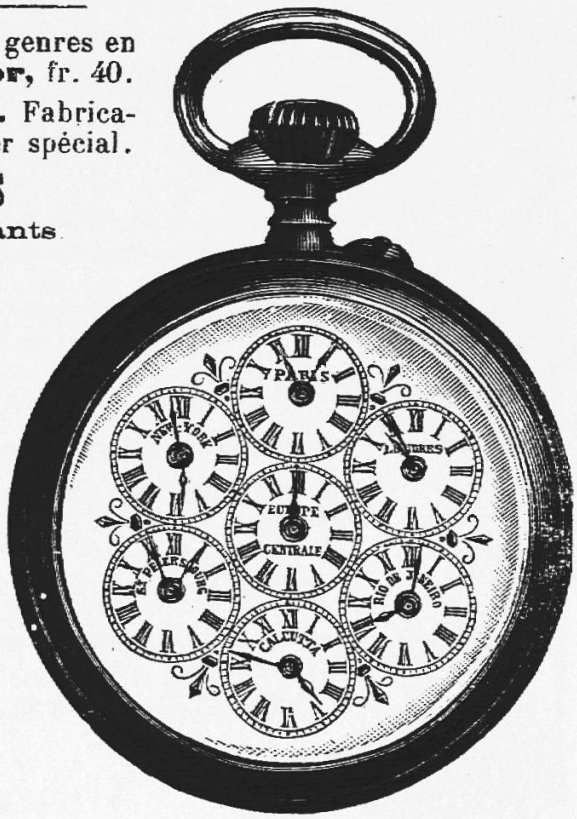
RÉGULATEURS

depuis fr. 20. —•— Sonnerie cathédrale

Achat d'or et d'argent.

English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

Remise
10 % au corps enseignant.